

LE TRÉSOR HYPOTHÉTIQUE de l'abbaye de Cysoing

Il reste de nombreux trésors à exhumer

Des trésors, il s'en est dissimulé un peu partout : dans les caves, les murs, sous les parquets, les jardins et en bien d'autres endroits. Dans l'Histoire, ce sont toujours les guerres, les famines ou les révolutions qui ont poussé les gens les plus fortunés à dissimuler, souvent en déployant beaucoup d'ingéniosité, ce qu'ils avaient de plus précieux. C'est ainsi qu'en France, dorment d'innombrables trésors.

Cent millions or dans un champ

En 1931, un radiesthésiste localisa une énorme masse de métaux précieux enfouie dans les galeries souterraines situées près du Noir Pignon à Hertain. Ce trésor serait celui de l'abbaye voisine de Cysoing.

Ci-après un article du journal « L'Intransigeant »

paru le Jeudi 08 Octobre 1931

(rédigé par Pierre CAUSSE journaliste).

UN TRÉSOR HYPOTHÉTIQUE

Le souterrain de l'abbaye a-t-il un secret ?

De la baguette du sourcier aux rêves d'or

Hertain, 7 octobre 1931 (de notre envoyé spécial). Ce champ de betteraves, sur lequel tombe la pluie qui détrempe la terre grasse et crépite sur les fanes vertes, ne se distingue en rien de ses pareils qui s'étendent dans la plaine franco-belge.

Il borde, à droite, la route nationale qui va de Baisieux (France) à Hertain. (Belgique) et se termine à quelques mètres du petit café voisin du poste de douane belge.

Depuis jeudi dernier, il a pourtant sa légende, une belle légende dorée. Et les ouvriers des filatures qui passent à bicyclette s'arrêtent pour lui jeter un coup d'œil intéressé.

Cent millions d'or, avait-on annoncé, dormaient depuis dix siècles sous son sol fertile, dans un souterrain où les auraient enfouis les moines de l'abbaye de Cysoing. Un

LE TRÉSOR HYPOTHÉTIQUE de l'abbaye de Cysoing

prêtre sourcier les avait repérés. On avait commencé les travaux et déjà mis à jour des richesses étonnantes.

Allait-on voir ce point du territoire frontière devenir un Eldorado fabuleux ? Allions-nous connaître ici un film vécu de la « Ruée vers l'Or » ?

Le bourgmestre de Hertain nous déclare...

M. Louis Maes, un solide cultivateur belge de 60 ans, bourgmestre du petit village de Hertain, que j'ai trouvé hier soir dans la rustique salle à manger de sa ferme, m'a déclaré :

Il y a une huitaine de jours, un prêtre d'Arras, l'abbé Legrand, était venu trouver un de mes amis, M. Lemaire, qui habite Hertain, et lui avait annoncé que, grâce à sa baguette de sourcier, il avait décelé la présence dans un champ appartenant à mon ami, d'un trésor considérable.

« M. Lemaire m'en avait avisé, mais, jeudi dernier, l'abbé Legrand vint me voir et me déclara que de nouvelles expériences lui avaient permis de préciser l'emplacement du trésor.

« Celui-ci se trouvait, me dit-il, dissimulé dans une galerie souterraine située dans mon champ à une profondeur de douze mètres.

« L'abbé me demanda dans quelles conditions je l'autorisais à pratiquer des fouilles.

« Ma terre, qui se trouve en territoire français, est louée à M. Brugge, cultivateur de la ferme dite des Chartreux. Je ne pus que répondre à l'abbé Legrand que, lorsque que la récolte des betteraves, serait terminée, il pourrait, à ses frais, fouiller le sol et je lui promis, la moitié du fruit de ses recherches. Les choses en sont là. Le chiffre de cent millions est une hypothèse que rien n'appuie.

« La récolte des betteraves sera achevée dans une quinzaine. A ce moment, je mettrai l'abbé Legrand en relation avec des puisatiers du pays, et nous verrons bien si la baguette du sourcier ne s'est pas trompée »

LA LÉGENDE dorée de Hertain

Répondue dans le pays, déformée, embellie, la nouvelle a provoqué dans toute la région une vive émotion. Sceptiques et crédules forment deux clans aussi convaincus l'un que l'autre. Les crédules trouvent une raison pour soutenir leur thèse dans l'existence à Cysoing de trois souterrains qui prennent naissance sur l'emplacement de l'ancienne abbaye.

A cet endroit se trouve maintenant la propriété de M. Gérard Dupont, à l'angle des rues Gambetta et Fontenoy.

LE TRÉSOR HYPOTHÉTIQUE de l'abbaye de Cysoing

M. Dupont a bien voulu me montrer dans son jardin le puits à margelle de briques décorée de capucines où prennent naissance ces souterrains.

Trois galeries s'y amorcent : l'une qui permet, le passage debout, sur 80 mètres de longueur, se dirige vers Tournai; l'autre n'a qu'une vingtaine de mètres, et il faut s'y accroupir pour y circuler; elle s'oriente vers Douai. La troisième s'enfonce sous terre en direction de Lille. Toutes trois sont barrées par des éboulis, mais il est possible qu'elles poursuivent très loin leur itinéraire souterrain.

Il est incontestable qu'une ancienne abbaye a existé en cet endroit. Dans un Ouvrage documenté sur l'abbaye de Cysoing, dont la fondation remonterait au 7^e siècle, le chanoine Bataille, qui demeure à Lille, situe dans le jardin de M. Dupont la crypte et le cimetière de cette abbaye. Et, en faisant quelques fouilles dans sa propriété, M. Dupont a déjà mis à jour de nombreux ossements humains très anciens, ainsi que des pierres et des chapiteaux sculptés qu'il conserve chez lui.

Dans aucun des documents cités par le chanoine Bataille, il n'est cependant fait mention d'un trésor; mais les vieilles gens disent tenir de leurs ancêtres qu'à une époque lointaine qu'elles ne peuvent préciser, les moines de l'abbaye avaient caché dans la plaine une tonne d'or.

Serait-ce ce trésor qu'aurait repéré l'abbé Legrand ?

Chez le sourcier

L'abbé Legrand, que nous avons pu joindre à Arras, est un prêtre à la robuste stature et à la patriarcale barbe grise; âgé de 63 ans, il est depuis sept ans professeur et économiste à l'institution des orphelins du P. Hallun, à Arras. Disciple du fameux sourcier, l'abbé Bouly, curé d'Hardelot, il a, dit-il, le don de découvrir l'eau et les métaux. Il peut opérer soit à la baguette, soit même au pendule, sur une carte.

J'ai demandé à l'abbé Legrand comment il avait eu connaissance de l'existence du trésor.

J'étais occupé, m'a-t-il dit, à examiner la carte de la frontière franco-belge lorsque l'idée me vint de me servir de mon pendule. Les oscillations symptomatiques se manifestèrent et j'en déduisis qu'à cinquante kilomètres d'Arras et quinze-kilomètres de Lille il y avait des métaux et de l'or sous terre et aussi des souterrains, lesquels étaient orientés d'après la carte d'état-major belge, d'Escamain au château de Villemeau, en Belgique.

« Je fis plusieurs expériences; chaque fois, elles furent concluantes. Je me suis alors rendu sur place et me mis en relations avec le propriétaire du terrain. Mes nouvelles expériences ont confirmé sur le champ les indications reçues par le pendule. Il y a là de l'or, j'en suis certain. »

Devant moi, l'abbé Legrand a pris ensuite une carte de l'état-major belge et, après l'avoir étendue sur la table, il a disposé au-dessus son pendule, formé d'une petite

LE TRÉSOR HYPOTHÉTIQUE de l'abbaye de Cysoing

pyramide de verre suspendue à du fil. Nous l'avons vu alors tourner au-dessus de la région où le trésor serait enfoui, soit dans le sens des aiguilles d'une montre, soit en sens contraire.

Ces indications signifient, déclare l'abbé Legrand, qu'il existe là de l'or et de l'eau, et à côté des souterrains.

Il nous reste donc maintenant à attendre que la récolte des betteraves du champ de M. Maes soit terminée. Nous verrons alors, si l'abbé Legrand entreprend les fouilles qu'il a projetées, si la science du sourcier est bien exacte et si le fabuleux trésor des moines de l'abbaye de Cysoing est bien réellement enfoui à quelques mètres de la frontière franco-belge.

Pierre CAUSSE (Journaliste).

Mais l'entrée des galeries n'a jamais été retrouvée

...



Alexis-Timothée Bouly cité dans l'article

*Né le 11 décembre 1865 à Condette et décédé le
29 janvier 1958 à Condette*

dit l'abbé Bouly est un prêtre et radiesthésiste français,
connu avoir pratiqué la sourcellerie et l'herboristerie.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France
https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexis-Timoth%C3%A9_Bouly